

Clara Choulet

✉ clara.choulet@gmail.com
✉ www.clarachoulet.com
✉ @claraoka



Biographie

Clara Choulet est née en 1995, elle vit et travaille à Toulouse.

Designer graphique de formation, elle se consacre à l'activité d'artiste depuis 2018. Lors de sa formation à l'École Duperré à Paris et au lycée des Arènes à Toulouse, elle réalise une recherche sur les outils d'intelligence collective au sein de communautés autogérées.

Dans la continuité, elle porte en 2019 le projet de la Villa en Chantier, occupation temporaire en co-programmation avec les habitant·es du quartier de Bellefontaine à Toulouse. Elle travaille ensuite avec différents collectifs, et conçoit des identités visuelles modulables à travers une approche symbolique des formes.

Ce travail constitue le fondement d'une pratique artistique qui explore différents médiums - photographie, peinture, métal et céramique. Par la répétition, l'assemblage, l'articulation de formes et de textures, elle conçoit un vocabulaire, anthropomorphe, symbolique, minéral, et cherche à questionner, au delà de la co-habitation, le sentiment d'appartenance.



Démarche

Être extrait·e d'un territoire, assujetti·e à un autre, s'ajuster et recommencer. Découper, coller, composer et recommencer. Je me saisis de schémas répétitifs, témoins d'une mémoire inconsciente collective que je souhaite transmuter en imaginant les formes de nouvelles mythologies collectives.

Convoiter un sentiment d'appartenance à une terre commune anime mes recherches qui puisent dans le sol, la matière première de ma pratique, qu'elle soit photographique ou organique, peinte ou modelée.

Fascinée par les singularités des éléments naturels qui m'entourent, leurs textures et leurs nuances, leur capacité plastique et leur force évocatrice, je réduis la matière première à des formes abstraites qui cherchent à symboliser par association, notre filiation à une généalogie commune.

Je mets en scène ces symboles en composant par série, comme les parties constitutantes d'un tout, d'un ensemble vivant au delà du tangible et cherche à fabriquer les familles de nouvelles utopies collectives.



Travaux

2022	Généalogie du sol	5
	L'être humain et le tilleul ont un ancêtre commun	8
	Ce qui demeure en terre	10
2021	Les mémoires sédimentaires	13
	Faire clan	17
2020	À l'amont, la source	19
2019	Tailler les pierres, extraire les outils	20
	Aux Granges de Vienney	23
	CV	28

Généalogie des sols

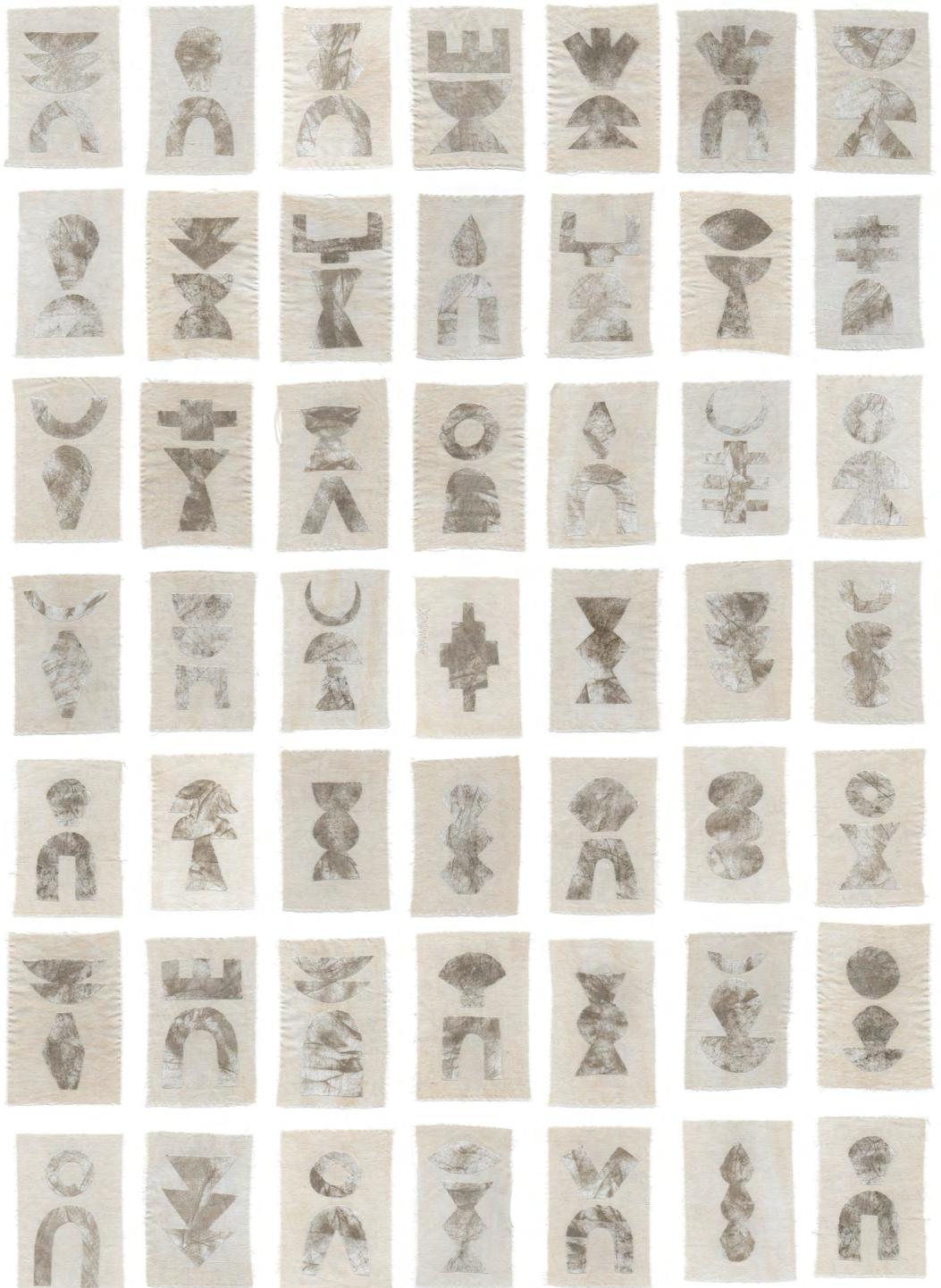
2022, terre sur tissu,
ensemble de 49 collages,
14 x 21 cm chacun

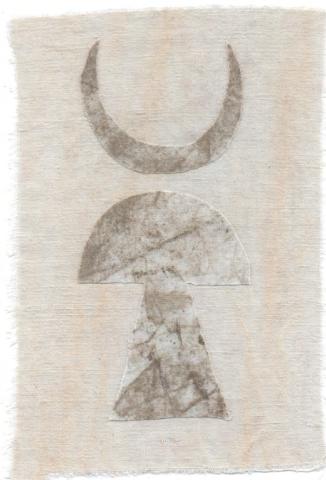
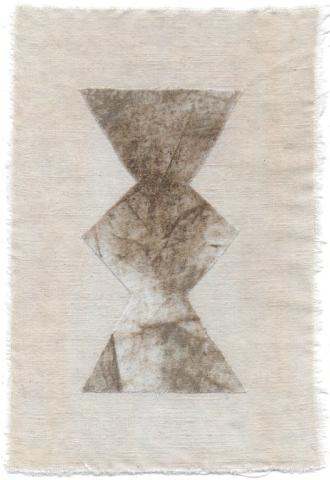
Par la répétition de formes appartenant au même répertoire graphique et la variation de leurs associations, je cherche à témoigner du système de répétition et de transmission dont l'arbre généalogique fait partie.

Le drap familial, transmis, usé et raccommodé, s'inscrit dans l'héritage matériel. Ici, imprégné de terre, découpé et recomposé, il s'inscrit dans l'hypothèse de l'héritage immatériel, celui des mémoires transgénérationnelles qui influent sur notre propre individualité au sein de notre lignée.

À l'origine, le symbole est issu du mot sumbolon, il désignait une pièce cassée en deux, souvent un tesson en terre cuite et servait de contrat entre deux personnes. Plus particulièrement dans le cas d'enfants abandonnés, le sumbolon servait comme signe de reconnaissance de leur origine si les deux morceaux coïncidaient parfaitement.

En combinant deux formes découpées, je reconstitue des sumbolons, des assemblages témoignant d'une filiation commune et par l'utilisation de la terre, je me réapproprie ce matériau, dénominateur commun à ma famille issue de l'agriculture.





↗ extrait de la série, scannée,
septembre 2022

↘ photographie du process, vallée
du Ribérot, Ariège, septembre 2022





↗ vue de l'exposition collective
pour la Journée des Ateliers
d'Artistes d'Occitanie, invitée par
l'artiste Liis Lillo, avec Socheata
Aing, les ateliers de la Reynerie,
Toulouse, 16 octobre 2022

L'être humain et le tilleul ont un ancêtre commun

2021-2022, céramique, dimensions variables, entre 10 cm et 30 cm de hauteur



Luca, last universal common ancestor.

Luca désignerait le dernier ancêtre commun à tous les organismes vivants sur Terre. L'existence de Luca n'est pas prouvée par des fossiles, mais est présumée par l'analyse des lignées génétiques du vivant, partagées par ses descendants.

Je me demande alors, au delà du système familial, à quel groupe nous sentons nous appartenir ?

Par la mise en volume, j'imagine les formes communes d'une filiation à un monde végétal, animal, minéral et invisible.

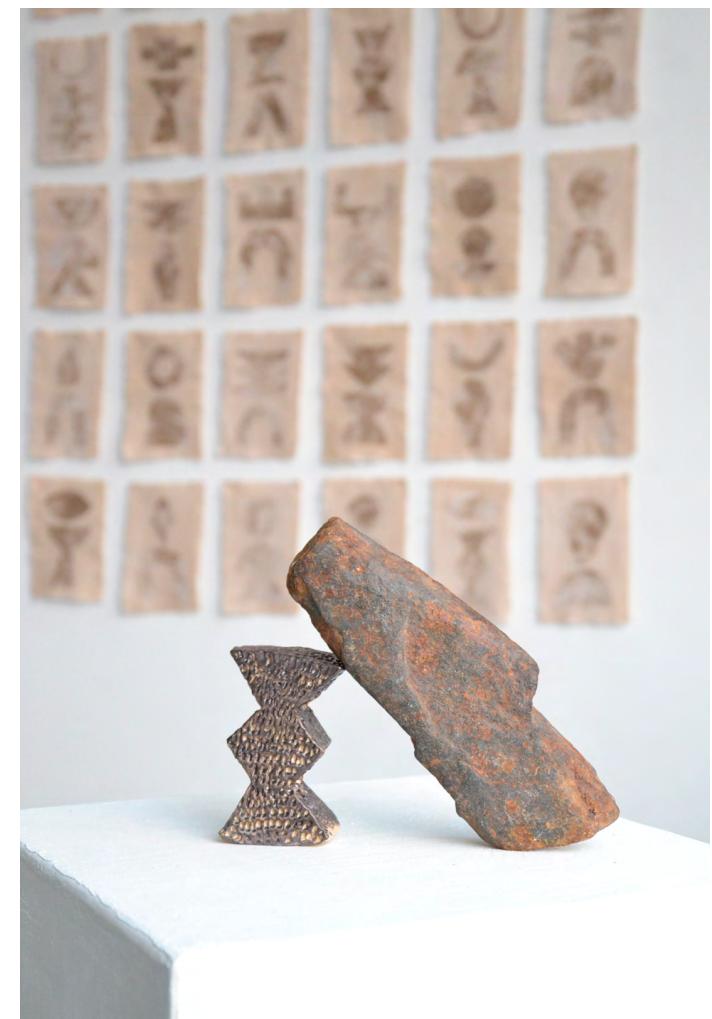
Projet en cours.



↖ ↵ photographies des céramiques situées dans ce que j'imagine,
leur habitat naturel, entre l'Aude,
la Haute-Garonne et l'Ariège,
avril - juin 2022



↗ vue de l'exposition collective
pour la Journée des Ateliers
d'Artistes d'Occitanie, invitée par
l'artiste Liis Lillo, avec Socheata
Aing, les ateliers de la Reynerie,
Toulouse, 16 octobre 2022



Ce qui demeure en terre

2022, série de 6 photographies argentiques, dimensions variables

Je photographie les souches d'arbres sur mon passage, les symboles de ce qui demeure en terre, témoins des arbres abattus et des généralogies tronquées. Des souches qui gardent la mémoire et qui constituent le terreau fertile d'une nouvelle matière organique.

La souche appartient aussi au folklore pyrénéen, elle est choisie des mois avant le solstice d'hiver, et devait brûler des jours durant, à compter du 21 décembre. Au creux de l'hiver, la souche d'arbre devenait l'élément central du feu clanique, opposé au feu collectif du solstice d'été.

On coupe un arbre, des rejets y poussent, du lichens et de la mousse. Des mois plus tard, on se retrouve pour consumer ce qui reste et célébrer ensemble les jours qui rallongent. D'une coupe on se retrouve.

Série photographique en cours.





Les mémoires sédimentaires

«Monolithe», 2021, collage photographique, 40 x 65 cm

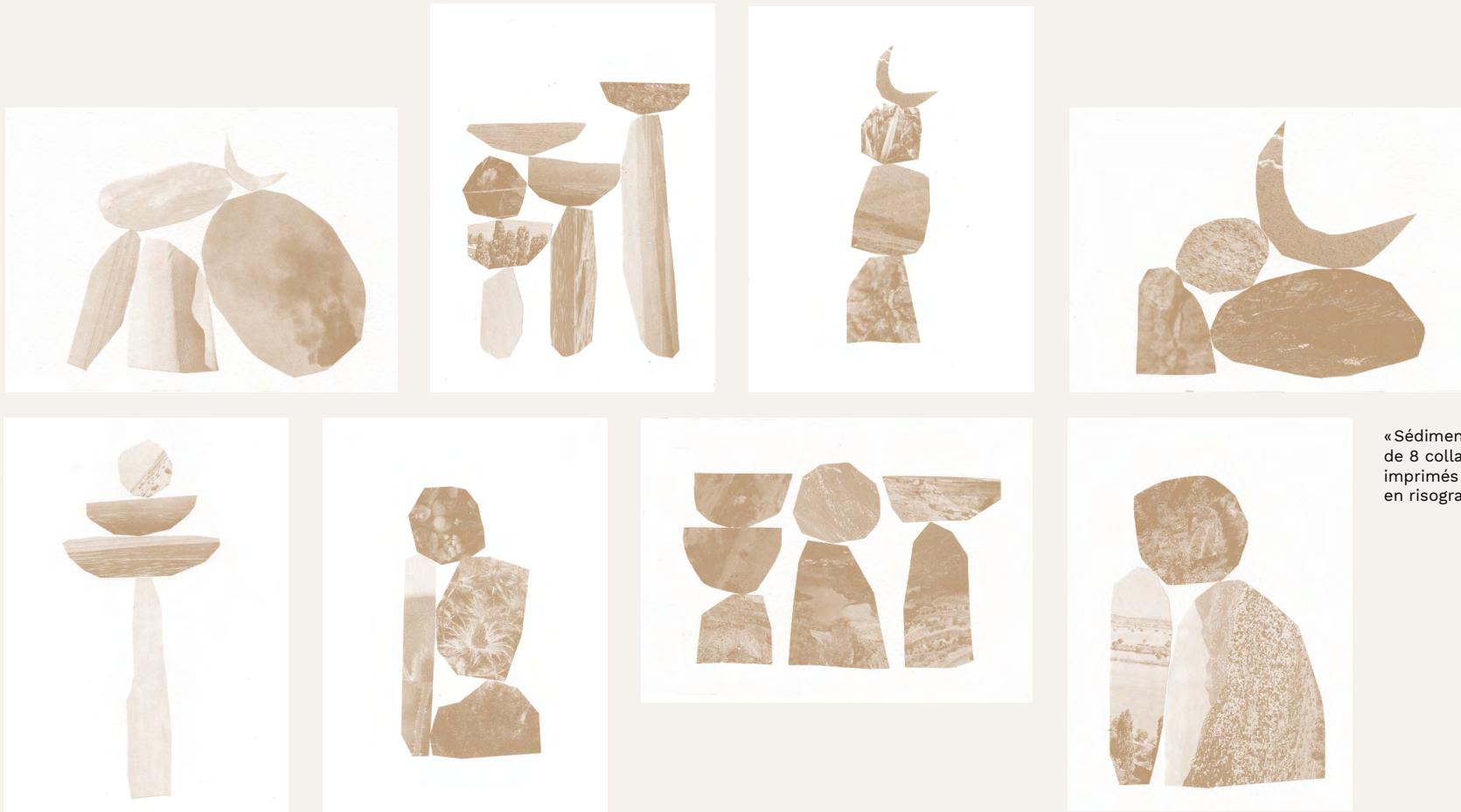
Que faire avec nos mémoires sédimentaires ?

Plonger à la rencontre de ces vestiges, jouer avec les sédiments, chercher un équilibre même instable, et construire des cairns, comme des nouveaux repères.





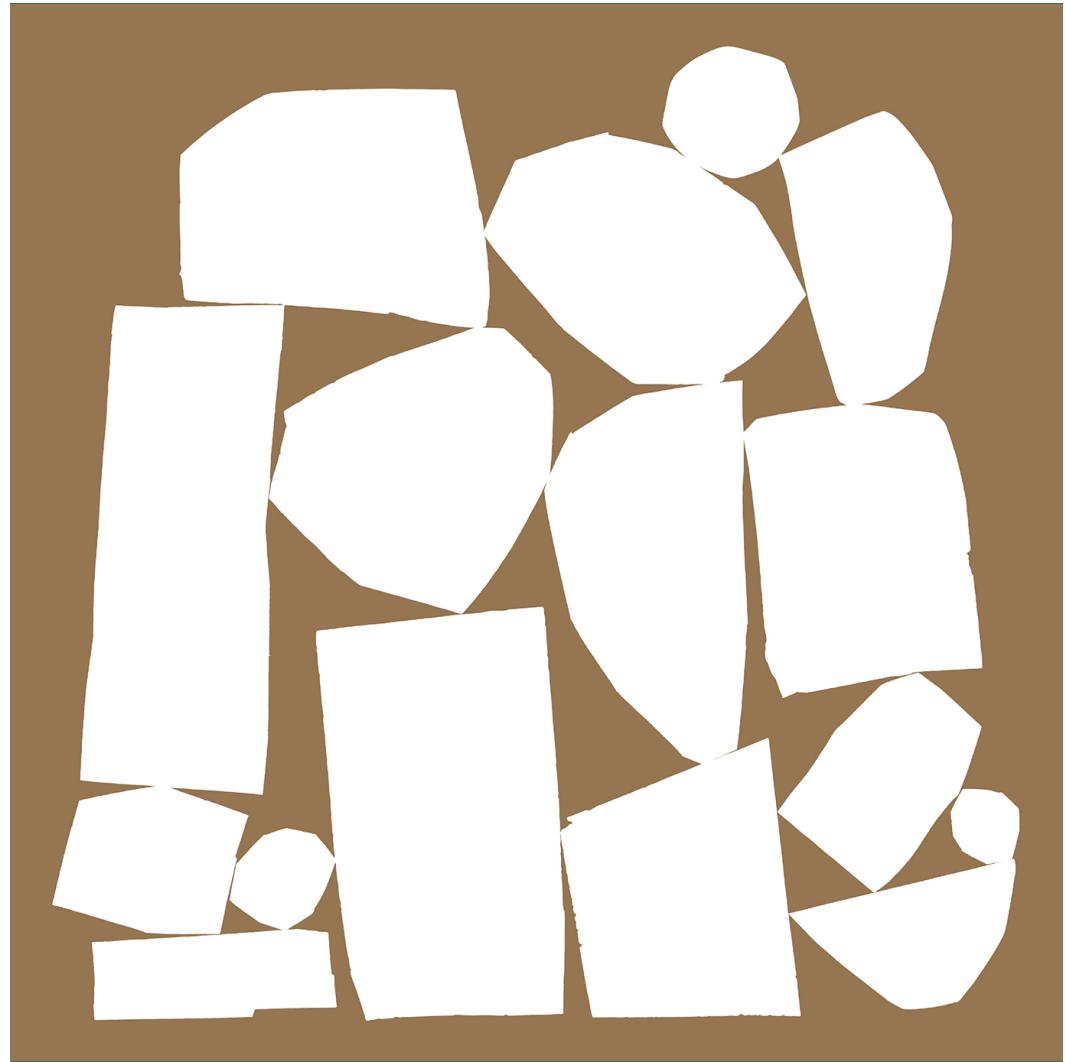
«Atlas», 2021, collage photographique, imprimé en 30 exemplaires en risographie,
29,7 x 42 cm



«Sédiments», 2021, série
de 8 collages photographiques,
imprimés en 10 exemplaires
en risographie, 29,7 x 21cm



«Édifice», 2020, série
de 2 collages numériques,
20 x 20 cm



Faire clan

2021, acrylique sur tissu,
dimensions variables

Suite à une résidence de création, recherche d'un système symbolique qui évoque un sentiment d'appartenance et fonde les bannières de nouvelles familles.



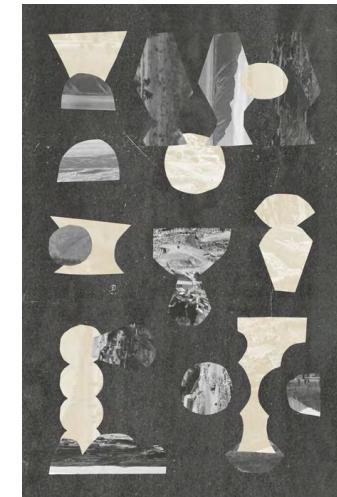


← vue de la résidence en cours de recherche, 2020, Brain-sur-Longuenée (49)
↳ 2020, série de 4 collages numériques, acrylique sur tissu scanné, 21 x 29,7 cm

À l'amont, la source

2020, série de 5 collages photographiques numériques, 21 x 29,7 cm

À partir de fragments, je cherche à recomposer les territoires de nouvelles mythologies collectives. Des ailleurs indéfinis, dans lesquels je recolle les morceaux et tente de trouver des terrains d'entente.



Tailler les pierres, extraire les outils

2019 - 2022, extraits d'une série
de planches de photographies
scannées, 21 x 29,7 cm

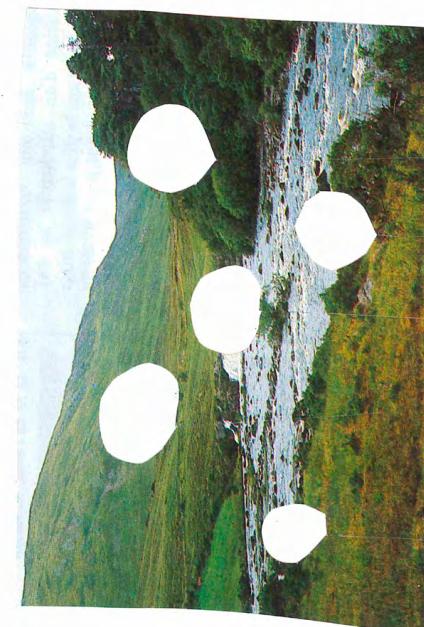
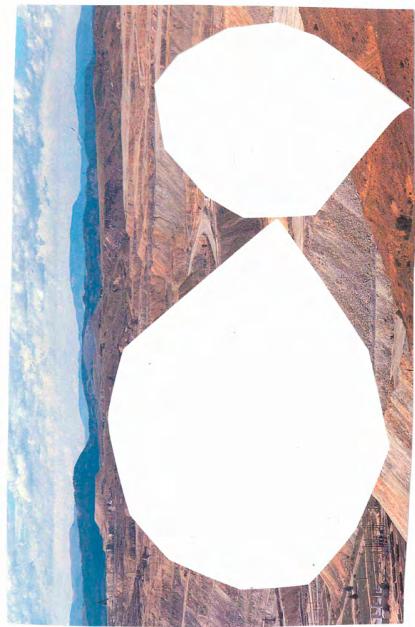
Il y a quelques années, dans la maison de mes grands-parents maternels, je suis tombée sur un livre de géographie des années 70 qui appartenait à ma mère ou à ses frères et sœurs.

Les photos présentes illustrent les différents pays d'Europe, leurs économies et les singularités de chaque régions. Un livre qui me donnait accès à une représentation fantasmée de ces territoires éloignés.

Aussi fascinée que ces auteur·rices, j'ai commencé une collecte des textures organiques et minérales, des montagnes, des plaines, des rivières, des ciels et des frontières naturelles, la matière première d'un vocabulaire graphique, toujours en cours d'élaboration.







Aux Granges de Vienney

2019, série de 35 photographies
argentiques, dimensions variables

Série photographique, réalisée dans le hameau familial des Granges de Vienney, situé dans le Doubs (25).

Alfred Béliard, mon arrière-grand-père, s'y était installé à la naissance de mon grand-père, Jean, pour y élever une trentaine de vaches Montbéliardes.

Aujourd'hui, c'est son fils, mon oncle, Étienne et son fils, mon cousin, Alexis qui ont repris la ferme et poursuivent l'élevage familial.

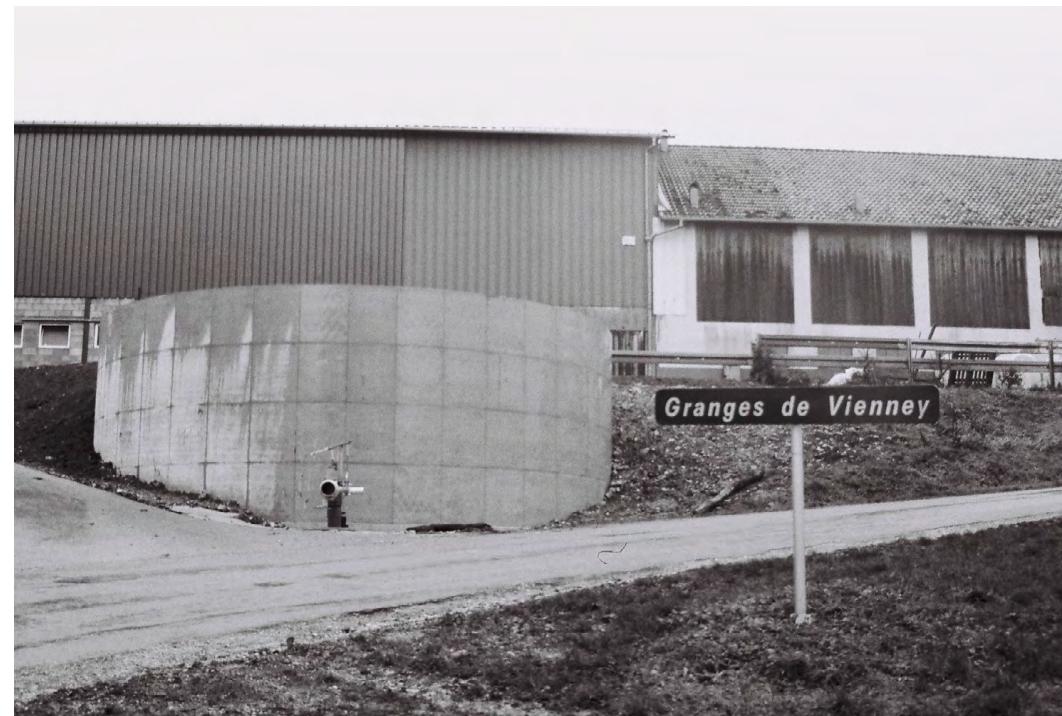
Par la photographie, j'ai ressenti le besoin d'esthétiser cette parenté, pour prolonger ces quelques jours par an qui me relient à cet héritage familial.

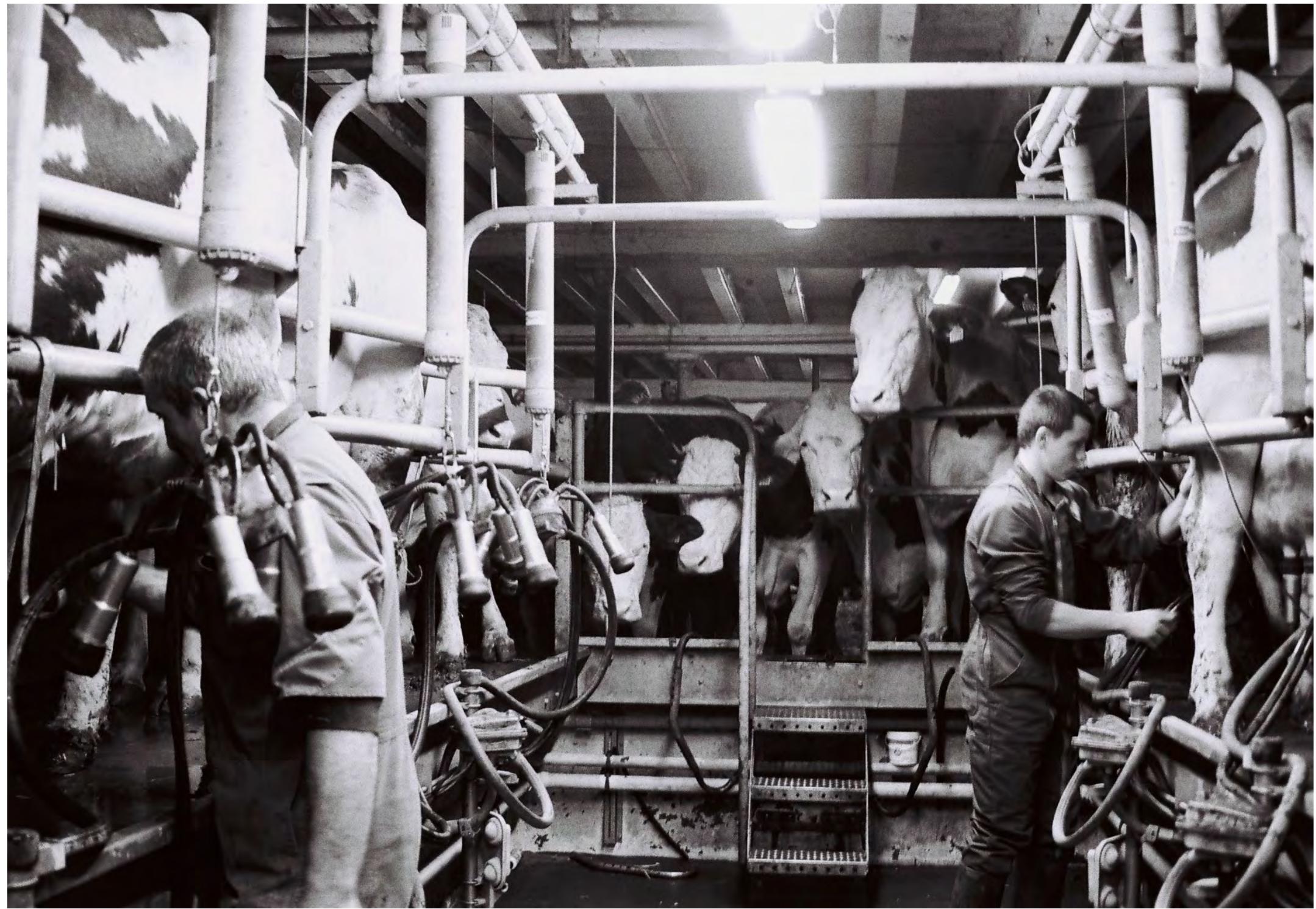
Ce projet constitue un socle et un fil rouge à ma pratique artistique, il est toujours en cours de constitution.











Clara Choulet

43 rue St Louis, 31500 Toulouse
06 15 48 55 68
11.07.95

✉ clara.choulet@gmail.com
✉ www.clarachoulet.com
✉ @claraoka

Formations

Septembre 2022 • 3 mois et demi
→ Profession Artiste
Administration, communication, développement
BBB, centre d'art, Toulouse

Mai 2022 • 2 jours
→ The Fortune Teller
Comprendre le marché de l'art et le mécénat pour diversifier ses financements
BBB, centre d'art, Toulouse

Mars 2022 • 5 jours
→ Empowerment et féminisme
La Petite, Toulouse

2016 — 2018
→ Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués
opt. graphisme
Mémoire de recherches sur l'intelligence collective et les outils collaboratif dans les communautés de travail autogérées
Lycée des Arènes, Toulouse

2014 — 2016
→ BTS design graphique
opt. communication et médias imprimés
ÉSAA Duperré, Paris

2013 — 2014
→ Mise À Niveau en Arts Appliqués
Lycée des Arènes, Toulouse

Expériences

2021 — 2022
→ Chargée de communication
Marionnettissimo, Tournefeuille, 31

Depuis 2018
→ Designer graphique indépendante
direction artistique, signalétique, édition, vidéo, etc.

2019 — 8 mois
→ la Villa en Chantier
co-réaliser un lieu polyculturel avec les habitant·e·s de Bellefontaine : gestion de projet, coordination, médiation, atelier
Unis-Cité programme Rêve & Réalise, Toulouse

Ateliers • médiation

Septembre 2021
→ Atelier participatif sur l'identité du tiers-lieu
Edenn, Toulouse

Juillet 2018
→ Atelier d'initiation au vjing avec l'asso La Petite Forêt Électrique, Toulouse

Juillet 2017
→ Atelier participatif sur l'identité graphique du tiers-lieu
la Ferme de la Mhotte, Moulins, 03

Expositions

16 octobre 2022
→ Exposition collective, Journée des Ateliers d'Artistes
Invitée par Liis Lillo, avec Socheata Aing
Les ateliers de la Reynerie, Toulouse

Depuis novembre 2021
→ Maison Makeba
exposition de collages, risographies et sérigraphies
Villeneuve-Tolosane, 31

Résidence

Décembre 2021
→ 4 jours de création en yourte
Brain-sur-Longuenée, 49

Publication

Octobre 2020
→ Slanted Magazine #36, Coexist avec Emile Lefebvre

Clara Choulet

✉ clara.choulet@gmail.com
✉ www.clarachoulet.com
✉ @claraoka